



Devrait-on changer notre nom ? **Pas selon nous**

Souvent les gens nous demandent cette question. Nous pourrions effectivement changer notre nom pour un autre, moins radical. Mais nous aurions alors à nous poser en même temps une autre question pour nous-mêmes : agissons-nous ainsi parce que, dans le fond, notre but n'est plus le socialisme et, ultimement le communisme ? Ou s'agit-il tout simplement d'un truc, pour faire moins peur à certains ?

Au PCQ, nous sommes toujours aussi attachés à cet objectif à long terme qu'est le socialisme et, par la suite, le communisme. À l'endos de nos cartes de membres, cela est très explicite :

La possibilité d'assurer à tous les travailleurs et les travailleuses une existence non seulement parfaitement suffisante au point de vue matériel, mais leur garantissant aussi l'épanouissement et l'exercice libre et complet de leurs aptitudes physiques et intellectuelles, cette perspective tangible existe aujourd'hui. C'est **le socialisme**.

L'établissement du pouvoir ouvrier, l'abolition du capitalisme ainsi que son remplacement par le socialisme et, ultimement, par le communisme sont au centre de nos objectifs.



Changer notre nom pour quelque chose de plus neutre reviendrait dans les faits à vouloir jouer au chat et à la souris avec les gens. Cela manquerait totalement de transparence. Et en bout de ligne, cela pourrait même se retourner contre nous parce qu'il y aurait certainement des gens, surtout chez nos adversaires, qui n'hésiteraient pas à dire : regardez, ils n'ont même pas le courage de leurs opinions.

Pendant longtemps, au pire de la guerre froide, les communistes ont été obligés de se cacher pour ne pas perdre leur emploi, être mis sur des listes noires, etc. Mais cette époque fait maintenant partie du passé. Nous ne vivons plus sous le coup d'un quelconque interdit, nous obligeant ainsi (comme ce fut plus d'un fois le cas dans notre

histoire) à prendre un autre nom pour avoir simplement le droit d'avoir encore pignon sur rue. Alors pourquoi devrions-nous retourner dans le placard, comme au temps de la Grande noirceur ? Pourquoi ne pas tout simplement jouer franc jeu ?

Autre point : l'histoire du communisme n'est pas faite que d'erreurs (ce que nous avons pu faire et que tout le monde finit toujours par faire de toute façon, à moins bien sûr de ne jamais rien faire, ce qui nous évite alors de faire en même temps des erreurs, mais est-ce vraiment là pourquoi nous joignons un parti politique ?). Cette histoire est également pleine de moments et de périodes tout à notre honneur, une histoire pour laquelle, globalement, nous devrions toujours être fière.

Tout compte fait, la meilleure approche, dans le contexte, demeure encore d'agir en toute transparence et d'affronter, chaque fois que cela puisse se présenter, l'anti-communisme. Ce sera peut-être plus long, mais le travail et nos appuis (qui en découleront) seront en même temps plus solides. C'est en tout cas la voie que nous préconisons et qui explique finalement pourquoi nous nous appelons toujours le PCQ et désirons garder ce nom.

C'est en même temps une manière bien concrète de rappeler à tous et chacun que le combat pour se débarrasser du capitalisme, quoique certains puissent en dire, demeure toujours autant d'actualité aujourd'hui.